

⇒ les frustrés, les gens en colère ou les exclus qui succombent aux sirènes des contrevérités. « Dans une démocratie capitaliste, l'inégalité réelle entre en contradiction avec l'idéologie centrée sur l'égalité et l'autodétermination. Cette contradiction n'est pas théorique, mais vécue par les gens au quotidien. D'une part, on leur dit constamment qu'ils sont maîtres de leur propre destin ; d'autre part, ils constatent que ce n'est pas le cas. (...). Dans un monde présenté comme un monde égalitaire, les intérêts des élites prennent systématiquement le dessus sur ceux de la majorité. Les relations de pouvoir ne sont plus transparentes et les mécanismes d'exercice du pouvoir, d'exploitation et de répression sont brouillés (...) La réalité sociale apparaît à l'individu atomisé comme un vaste chaos. »

Une si confortable posture complotiste

Les théories du complot deviennent alors une alternative attrayante pour expliquer ce chaos social, surtout en période de crise sanitaire où il se trouve à son apogée. « La Covid-19 rend évidente la corruption complète du corps politique et de ses appendices médiatiques et scientifiques. Cette corruption reflète la crise du capitalisme industriel financier et la volonté des oligarques de détruire la démocratie représentative. Le système politique qui se met en place est bien totalitaire, fasciste, sanitaire et numérique. » Cette saillie est signée par le philosophe Michel Weber, « thérapeute ayurvédique viscéralement anarcho-communiste et accidentellement essayiste » (sic), dans une des récentes livraisons de *Kairos* (3). L'auteur ne se contente pas de relever la « corruption » de l'élite, il lui prête une volonté de troquer la démocratie contre un système totalitaire, servie de manière inespérée par le virus : du beau, du vrai, du bête complotisme.

Certes, on peut avoir l'impression, souvent, que les pouvoirs et contre-pouvoirs « officiels » (médiatique, politique, socioéconomique, sanitaire) ne parlent que d'une seule voix, effacent les voix discordantes ou les décrédibilisent : cela alimente le soupçon. De là à développer une lecture intentionnaliste de la crise sanitaire, voilà un pas trop vite franchi.

« Nous sommes tous sensibles à la tentation du "raisonnement motivé", rappelle Olivier Klein (ULB). Nous mettons notre intellect au travail pour justifier et motiver les raisonnements qui nous arrangent. Les expériences en psychologie sociale ont démontré que nous faisons davantage preuve d'esprit critique lorsqu'il s'agit d'évaluer un article dont la conclusion va à l'encontre de nos propres idées que vis-à-vis d'un même article dont les conclusions vont dans notre sens. »

Dans un contexte de pandémie, cette posture est évidemment particulièrement dangereuse si elle ne s'accompagne pas d'une recherche de la vérité et qu'elle ne reste que « posture ». Mais tout, dans *Kairos*, malheureusement gangréné par le positionnement de son rédacteur en chef, n'est désormais que posture... □

(1) « La pandémie du complotisme », Karim Zahidi, Lava, 7 avril 2021

(2) « L'ère du clash », Christian Salmon, Fayard, Paris 2019

(3) Michel Weber, *Kairos* n°56, septembre-octobre 2022

LES DÉLIRES

Tout « antiproductiviste » soit-il, *Kairos & Cie* ne boude pas le réseau social Facebook, dont on sait pourtant que ses propriétaires n'oeuvrent pas précisément en faveur de cette « société décente » réclamée par le bimensuel. Il y fait même preuve d'une hyperactivité. Petite immersion en absurdie...

Isabelle Philippon (CSCE)

Les lieux Facebook sur lesquels on trouve *Kairos & Cie* sont au nombre de trois. Un : la page officielle du bimestriel *Kairos*, suivie par quelque 126.000 personnes. Deux : la page « Les Amis de *Kairos* », qui compte quelque 2.700 *followers*. Notons que cette page a une déclinaison régionale, « Les Amis de *Kairos* Namur (un peu plus de 1.000 *followers*). Trois : le groupe privé « La Re(love)ution du salon, avec ses plus de 5.200 membres.

Le site de *Kairos* (kairospresse.be) ainsi que les pages Facebook du bimestriel lancent régulièrement des appels au financement participatif « pour financer la presse libre », mettent en valeur les derniers dossiers du magazine, diffusent toutes les actus permettant de dénoncer les manquements de la presse traditionnelle - tout en s'interrogeant, le plus sérieusement du monde, sur ce que l'on peut faire concrètement « pour que

« Les grands médias et agences de presse : ce sont des collabos.

RTBF = prostitués de l'Etat »

les médias *mainstream* retrouvent le droit chemin » -, publient des pétitions de soutien à Alexandre Penasse (pour que sa carte de presse soit renouvelée, pour qu'il reçoive l'appui de l'Association des journalistes professionnels/AJP suite aux « agressions » dont il a été victime de la part des forces de l'ordre, etc.) et diffusent des vidéos et des *posts* qui ne dénotent pas avec le contenu « papier ».

DE KAIROS & CIE SUR FACEBOOK

Du sexe de Brigitte Macron

Quelques morceaux choisis, qui permettent de se faire une idée de l'intelligence et de la clairvoyance de ce « journalisme libre et indépendant ».

Un article intitulé « Le lobby LGBT ne touche pas l'Elysée » reprend la rumeur selon laquelle Brigitte Macron serait un homme (en l'occurrence son frère, Jean-Michel Trogneux), tout en dénonçant la « censure » de ceux qui osent un questionnement sur ce sujet, et le tabou qui l'entoure. Un certain Grompf, un Suisse très actif sur Twitter dont la spécialité est la chasse aux fake news (Grompf@Grompf3) écrit à ce sujet : « La méthode utilisée est bien connue. Soutenir un propos bien crade (pour rappel, aux USA, l'extrême droite avait lancé le même genre de rumeurs contre Michèle Obama) de manière indirecte, en jouant sur le "on ne peut plus rien dire", "moi je veux juste poser une question", etc. » « D'où ai-je sorti cette saleté ?, interroge Grompf. Et, dans sa réponse, de renvoyer sur la page Facebook de Kairos : « Mais oui, le coup du journalisme "libre" qui ose affronter la censure. »

« L'acharnement hallucinant à soutenir l'Ukraine »

Autre pépite : au Portugal, un tribunal aurait reconnu que sur les 17.000 décès officiels du Covid, seuls 152 seraient vraiment dus à cette maladie. « Vous vous en doutez, c'est un gros hoax (NDLR : canular, information fautive, périmée ou invérifiable, propagée spontanément par les internautes), réagit Grompf, avant de démonter chacune des « infos » avancées par le magazine.

Un exemple encore : l'ineffable Chronique du Donbass, tenue par Erwan Castel, ancien officier du renseignement français vivant dans le Donbass : « Au cœur de la guerre, Kairos réalisera avec lui des chroniques régulières pour nous informer de l'état du front. Refusant le manichéisme propre à tuer la capacité de penser, Erwan Castel souhaite offrir aux gens les connaissances qui leur permettront de se forger un esprit critique et penser librement. » Démonstration : « L'acharnement hallucinant des pays occidentaux à soutenir l'Ukraine révélera surtout qu'ils ne sont que les laquais obéissants et serviles d'une stratégie mondialiste pilotée par les Américains dont les ennemis ouvertement déclarés aujourd'hui sont à la fois la Russie mais aussi les Européens, puisque les Etats-Unis veulent domestiquer les Etats européens et leurs populations, à travers la stratégie, plutôt psychologique, du consentement. L'objectif final est de réduire finalement l'Union européenne dans sa dimension étatique ou technologique actuelle en une espèce de colonie américaine qui serait le client militaro-industriel mené par Washington et dirigé contre tous les pays non-alignés. » Ouf, n'en jetez plus...



Le pangolin: cet animal fort prisé en Chine fut un temps soupçonné d'être à l'origine du passage du Covid à l'homme. Il est devenu l'emblème de l'humoriste David Schiepers.

La page diffuse aussi la série « humour » de Kairos – « parce que mieux vaut parfois rire de l'absurde que d'en pleurer » -, intitulée « La minute Pangolin » et initiée par le comédien David Schiepers, dit Pangolin, en référence à cet animal à écailles très apprécié (et braconné) en Chine, soupçonné dans les premiers temps de la pandémie d'être à l'origine de la transmission du Covid à l'homme. C'est le même Schiepers qui interviendra plus tard sous le nom de Pango Litos dans le groupe privé « Re(love)ution du salon ». Allez-y voir, vous verrez comme ça vole haut, vous apprécierez sans nul doute la finesse de l'humour...

**« Un groupe apolitique,
pas de truc en -isme ni
machin. C'est juste toi, moi,
nous, et on fait les choses
ensemble (...). Ok ? »**

RTBF = prostitués d'Etat

Les artistes, auxquels il appartient pourtant (même si l'on peine à qualifier ses prestations FB d'« artistiques ») n'échappent pas au courroux de Schiepers : « J'ai longtemps encouragé les artistes pour qu'ils se révoltent contre les mesures absurdes. Ils n'ont pas bougé leur



Kairos a relayé la vieille rumeur selon laquelle Brigitte Macron serait en réalité un homme, en l'occurrence son frère Jean-Michel : elle tourne en boucle sur les médias complotistes depuis des années...

⇒ cul. Je suis en colère contre les artistes et je le suis toujours car ils avalent toutes les mesures. Ils sont devenus des capitalistes ; n'en ont rien à foutre de l'humanité. » (23 juin 2021)

Le 5 juillet 2021, Schiepers explique dans une de ses vidéos : « Hier on a déposé plainte au CDJ (et j'encourage les pangolins à le faire) contre RTL et RTBF, ces collabos, ces menteurs, ces tueurs, qui recommencent à mentir : "Plus de 35.200 mots à cause du Covid" : prouvez-moi qu'ils sont morts à cause du Covid !; je vous invite tous à faire comme moi, déposez plainte à lecdjarobasecdj.be Qu'ils sachent que l'œil est là, car on va être là tout le temps, on n'a pas le choix. Moi je reste un honnête citoyen même si j'essaie de flirter avec des borderlines. Il faut poser des actes de désobéissance civile car il en va de nos vies. Demain je vais relancer une plainte collective au CDJ (NDLR : Conseil de déontologie journalistique) (...) Les grands médias et agences de presse : ce sont des collabos. RTBF = prostitués de l'Etat. »

Les doléances à l'égard de la RTBF ne font pas dans la dentelle : « Avant la création du groupe j'avais écrit sur le mur de la RTBF qu'ils étaient des criminels, qu'ils tuaient des gens. J'ai porté plainte pour incitation à la haine contre tous les médias (...). La RTBF intoxique les cerveaux, incite à la haine (...) » Et encore : « Oui : la propagande qu'ils font est comparable à celle de l'Allemagne nazie (...). »

Kairos et ses joyeux Amis

« Les Amis de Kairos » diffusent un contenu largement commun avec celui de la page Facebook Kairos. Le 30 août 2021, Kairos annonce sur sa page la création des « Amis » : « Kairos, journal antiproductiviste pour une société décente, a connu depuis le début de la "crise sanitaire" (NDLR : les guillemets sont de Kairos) une progression de son lectorat, nous ne pouvons que nous en réjouir (...) C'est pourquoi nous avons décidé de créer et de lancer Les Amis de Kairos. Il s'agit de créer des antennes régionales de soutien à Kairos qui auront pour but de promouvoir le journal et de le faire connaître, de créer des réseaux, des relais. Pour ce faire, dans un premier temps,



L'une des multiples campagnes anti-politique menée sur le groupe Re(love)ution du salon : tout en finesse...

nous proposons d'organiser des conférences, des débats autour de thèmes spécifiques. Un mois plus tard, la page « Les Amis de Kairos », officiellement créée, explique avoir pour but « d'organiser le plus de débats possibles accompagnés d'informations sérieuses, sourcées, crédibles, afin que nul ne monopolise la représentation ou l'interprétation du réel, des faits ». Un beau programme.

La page relaie donc de multiples invitations à des conférences ainsi que des appels au financement de la « presse libre », à la signature de pétitions en faveur de Penasse et à la participation aux « Marches pour la liberté » et autres « Boum ».

On y découvre aussi régulièrement des vidéos de l'« humoriste » Stefan Cuvelier (frère de Jean-Marc Cuvelier, l'une des chevilles ouvrières des « Amis »). Avec son inénarrable accent bruxellois (réel, ou « joué » pour faire plus authentique ?), l'« humoriste » joue la proximité. Du style : « Salut les amis, vous allez bien ? Je pensais que j'étais le seul imbécile à ne pas mettre le masque, etc. Mais non, vous êtes nombreux à faire comme moi, bande de fous ! » Désopilant, isn't ?

A l'automne 2021, au moment où Penasse se voit refuser le renouvellement de sa carte de presse, un appel est lancé sur la page des « Amis de Kairos » : les responsables enjoignent leurs fidèles à envoyer un mail et des messages courroucés sur la boîte mails et le profil Facebook de Martine Simonis, secrétaire générale de l'Association des journalistes professionnels (AJP). Par la suite, ce genre d'excitation (il y en a eu des dizaines d'autres) ont été lancées la plupart du temps depuis le groupe « La Re(love)ution du salon », plus discret puisque privé.

Les « actions » de Re(love)ution de salon

Le 14 décembre 2021, dans sa chronique « La minute Pangolin » Schiepers déclare ceci : « On va essayer de s'unir. Si on met le même message ensemble, x 1000 par

